

Les chiffres de la température nous sont fournis par la "Optical & Engineer's Supply Co." 1628 rue Notre-Dame.
Aujourd'hui Maximum 59
Même date l'an dernier 46
Aujourd'hui Minimum 35
Même date l'an dernier 30

La Patrie

Pronostic pour les prochains vingt-quatre heures.
Toronto, 14 - Vent violent d'E.; temps nuageux, pluie ce soir et demain, excepté dans l'est.

25e ANNEE--No 42--DIX PAGES

MONTREAL, MARDI, 14 AVRIL 1903

LE NUMERO: UN CENTIN

En danger d'être brûlées vives

Trois fillettes sauvées par leur petit frère, lorsque les flammes atteignent leur lit

Un incendie des plus mystérieux a éclaté hier soir, vers 9 1/2 heures, au domicile de M. Marcus Schecter, 1301 rue Demontigny.
La famille Schecter occupe le deuxième et troisième étages de la maison. M. et Mme Schecter ainsi que leur fils Abraham, âgé de 14 ans, couchent au deuxième, et Mary, 6 ans, Bertha, 25 ans et Rebecca, 16 ans, ont leur chambre à l'étage supérieur.
Quand le feu s'est déclaré les trois fillettes dormaient depuis environ une demi-heure. Mme Schecter venait de se mettre au lit. C'est un jeune homme du nom de Wolfe, qui demeure en face du No 1301, qui a donné l'alarme. Il se trouvait dans sa chambre quand tout à coup il aperçut une flamme briller dans la chambre des fillettes. Promptement s'éleva, et s'élança dans la rue pour aller prévenir la famille Schecter. C'est le jeune Abraham qui lui répondit. Le jeune garçon, comme

bien peut le penser, monta le plus vite possible à la chambre de ses sœurs. Une épaisse fumée remplissait déjà la pièce exigüe et le feu qui avait pris naissance sur le bureau de toilette, s'attaquait au matelas sur lequel reposaient les trois fillettes.



Le jeune ABRAHAM SCHECTER, à qui ses trois sœurs doivent la vie.

Le brave garçon sans se soucier du danger qu'il courait, étouffa dans ses mains les flammes qui menaçaient ses sœurs. Une couverture qu'il jeta sur le bureau et raison du feu. Mary, Bertha et Rebecca à demi asphyxiées, furent transportées dans une autre pièce où elles ne tardèrent pas de reprendre leur sens. Pas une d'elles n'avait reçu de blessures, mais le jeune Abraham, en éteignant les flammes, s'était brûlé les mains.
Quand les pompiers arrivèrent, le feu était éteint.
Chose singulière, il n'y avait dans la chambre des fillettes, ni lampe ni bougie, ni allumettes.
On se perd donc en conjectures sur l'origine du feu. M. Schecter a déclaré au reporter de la "Patrie" que les dommages causés par les flammes sont d'environ \$50, et qu'il n'a pas un sou d'assurance.



LES TROIS FILLETES MARY, BERTHA ET REBECCA SCHECTER qui ont été échappées aux flammes.

LA PROSTITUTION A MONTREAL

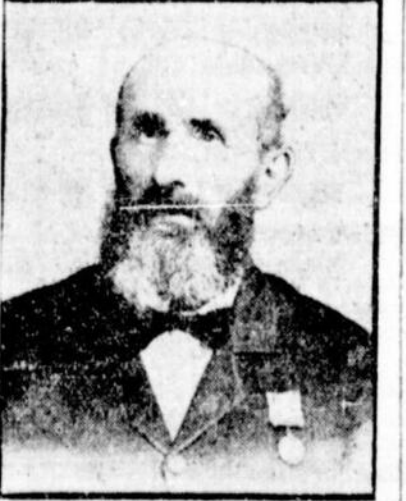
La clause du "bill" de Montréal, relative à la réglementation des maisons de désordre, sera enlevée.
Selon le vœu des autorités religieuses catholiques et protestantes

Son Honneur le maire Cléroux a eu hier soir une longue conférence avec un grand nombre de ministres de l'église protestante. Le président de la commission, M. l'évêque Giroux, assistait à cette discussion.
Il s'agit de la clause, insérée dans le bill de la cité de Montréal actuellement, et autorisant la réglementation des maisons de désordre.
En bloc, les pasteurs protestants protestent contre la passation d'une telle clause.
Messieurs Bruchési avait au préalable adressé à maître une lettre exprimant une réprobation aussi catégorique du projet que Sa Grandeur considère comme contraire aux vrais principes de la morale.

MORT D'UN ZOUAVE

M. F. Favreau de Sherbrooke— Cet excellent citoyen succombe à un cancer d'estomac.

(Spécial à "La Patrie")
Sherbrooke, 14.—L'un de nos concitoyens des mieux connus et des plus respectés, M. F. Favreau, ancien zouave pontifical, est décédé dimanche soir. Sa mort a été étonnante comme sa vie. Il avait été soldat dans la légion pontificale pendant sept ans, et avait combattu sous le drapeau pontifical. Il partit en 1868 et revint au pays en 1870. Cinq mois après son retour de Rome il vint habiter Sherbrooke et demeura dans notre ville depuis 32 ans. Durant son séjour dans la métropole des cantons de l'Est il fut d'abord neuf ans à l'emploi des Sœurs de la Congrégation. En 1880 il entra à l'usine Paton, pour retourner chez les Dames de la Congrégation en 1885. Depuis 1890 il était retourné à l'usine Paton où il finit par user sa santé.



FEU M. F. FAVREAU. Le 27 novembre 1876, M. Favreau épousa Mlle Sophie Gray, de St-Amand du comté de Wolfe. Le mariage fut célébré par le curé de St-Joseph, et eut six enfants: 4 garçons et 2 filles; trois sont morts en bas âge. Les enfants vivants sont M. Napoléon Favreau, ecclésiastique au Séminaire de cette ville, et qui sera élevé à la prêtrise l'été prochain; M. Joseph Béland, de Ste-Edwidge; Mlle Anna, qui demeure encore à la maison paternelle.

M. Favreau succomba à un cancer à l'estomac. Il était membre de l'Union St-Joseph, de la Congrégation des hommes et du Tiers-Ordre de St-François.
Les funérailles de M. Favreau auront lieu mercredi matin, à la Cattedrale.
Nous offrons nos sincères condoléances à la famille cruellement affectée par ce grand deuil.

Personnel
Le docteur Bertrand doit arriver à Montréal le 15 ou le 16 courant.
Mademoiselle Antonia Galipault, fille du notaire Galipault, de Maskinongé, était à Montréal ces jours derniers, en visite chez le capitaine J.-E. Coursol et Mme Coursol, rue Saint-Laurent.
M. J. S. Tétrault, N. P. et le Dr Ludger Forest, dentistes de Sherbrooke, sont de passage en cette ville, pour affaires importantes.

NOTES TELEGRAPHIQUES

Rixe de soldats
Pekin, 14.—Une dispute de buvette, hier, entre soldats allemands et autrichiens, a été suivie d'une bataille en pleine rue. Il y avait 50 hommes de chaque côté.
On se servit de briques, de gourdin, et de couteaux. Une foule de chinois furent témoins de la rixe.
Enfin, une compagnie d'infanterie allemande, battant le pont, et une patrouille d'autrichiens, sont venus séparer les combattants et disperser la foule. Plusieurs combattants sont sérieusement blessés. Ils ont été transportés à l'hôpital. Tous ces soldats seront enfermés dans les casernes pendant une quinzaine.

Le froid en Angleterre
Londres, 14.—Le temps rigoureux d'hier a été la fête de la semaine. Il a fait très froid quatre degrés au-dessous de zéro ayant été enregistré dans la matinée. Ce froid fut suivi d'une forte tempête de neige dans le nord et le midi. Il est même tombé de la neige à Londres et Douvres.

Les Russes en Mandchourie
Pekin, 14.—Pour expliquer leur retard dans l'évacuation de New-Chouang, Mandchourie, les Russes disent qu'ils organisent une commission d'hygiène internationale, avec un Russe comme président, dans le but de prévenir une réapparition de la peste bubonique.

Le voyage d'Edouard VII
Gibraltar, 14.—Edouard VII est parti pour Malte; à bord du yacht "Victoria" et Albert. Six croiseurs escortent le navire du roi.

Sir O. Mowat blessé
Toronto, 14.—En se déshabillant pour se coucher, vers dix heures, dimanche soir, sir Oliver Mowat est tombé et s'est fracturé une épaule. Des médecins appelés immédiatement ont réduit la fracture. Malgré son grand âge, sir Oliver a bien supporté l'opération. Hier soir, on disait à la maison du gouvernement que sir Oliver reposait bien.

Bataille au Maroc
Madrid, 14.—Une dépêche officielle de Melilla dit que la forteresse de Frajana a été prise par les insurgés. Ils ont fait sauter une mine sous une partie du mur de la forteresse, et ont défoncé l'assaut par la brèche faite par l'explosion. La garnison a résisté quelque temps, puis s'est sauvée en territoire espagnol. Les Espagnols ont pris possession des armes des fugitifs et ont pris soin de leurs blessés. Des dépêches postales de Melilla, disent que la garnison est un officier de la garnison ont été tués par l'explosion. Le pacha qui commandait le fort, est parmi les blessés qui sont actuellement à Melilla.

Maux de gorge — Baume Rhumal.
DANGEREUSE IMPRUDENCE
Un jeune garçon blessé par l'explosion d'une cartouche de dynamite.

Hier après-midi, un accident grave s'est produit à l'encolure des rues Peel et Dorchester vers 6 30 heures. Un petit commissionnaire du télégraphe, Oswald Abbey domicilié rue Colborne, No 62, abandonna un camarade qui lui donna trois cartouches de dynamite. Abbey voulant faire le fanfaron, approcha une allumette flamboyante d'une des cartouches pour faire, dit-il, un feu d'artifice, mais au même moment, une formidable explosion se faisait entendre, et le commissionnaire fut violemment lancé sur le pavé. On le transporta à l'hôpital Victorien dans la voiture d'ambulance. Les internes ont amputé trois doigts de la main droite et un doigt de la main gauche à l'imprudent blessé.

On se demande comment le camarade de Abbey s'est procuré les cartouches de dynamite. C'était miraculeusement que les deux enfants ont échappé à une mort horrible.

Il rencontrera plus tard Frank Sullivan, qu'il connaissait depuis cinq ou six ans, à l'hôtel Walker, à Toronto. Ce dernier était employé au département des travaux publics. Frank Sullivan, qui travaillait au département de l'élection de Manitoulin, dit que Gamey serait certainement débauché. Le député répondit qu'on ne pouvait pas avoir de preuve contre lui, mais Frank Sullivan rétorqua qu'on pouvait obtenir telle preuve, qu'il fallait qu'on le voit, qu'il faudrait même pour Gamey qu'il résignât une démission de la contestation. Gamey lui demanda ce que cela voulait dire et Frank répondit que toute l'affaire pourrait s'arranger.

Le député de Manitoulin parla ensuite de son entrevue avec Frank Sullivan, au cours de laquelle ce dernier lui dit qu'il fallait au gouvernement plus de partisans. Frank ajouta qu'ils pourraient faire cinq mille dollars sur le champ et beaucoup d'autres plus tard.

Le 12 août Frank et Gamey rencontrèrent M. R. A. Grant qui dit à Gamey qu'il comprenait qu'il avait été question d'une affaire de honneur entre Sullivan et le député, dans laquelle ce dernier devait réaliser trois mille dollars et cinq mille ensuite. Les deux amis consentirent alors à diviser les profits entre eux.

M. Gamey raconte alors qu'une autre personne du nom de D. A. Jones, un oncle de sa femme, chercha par des promesses d'argent faites dans une lettre produite et en date du 19 août, le corrompre pour lui faire divulguer les faits qu'il pourrait connaître et de nature à faire perdre les sièges de MM. Smith et Miscampbell, deux députés

LE SCANDALE GAMEY

Commencement de l'enquête à Toronto — M. Gamey réitère ses accusations — Il est resté sur la sellette, hier, toute la journée.

Les propositions — Le paquet d'argent — M. Gamey chez M. Stratton, etc.

Toronto, 14. — Les commissaires chargés de faire une enquête sur les accusations de M. Gamey se sont mis à l'œuvre hier, à 10 heures du matin et, à 10 1/2 heures, M. Gamey était sur la sellette.
La salle d'audience n'était pas encombrée. Une centaine de témoins étaient présents, la plupart venus de Manitoulin. L'hon. M. J. R. Stratton, qui est le ministre particulièrement visé par les accusations, était assis à côté de ses avocats, MM. E. F. Johnston, W. R. Riddell, et J. M. McAvoy. Ces messieurs sont aussi chargés de défendre le gouvernement.
M. Gamey avait à ses côtés l'hon. S. H. Blake, et MM. W. D. MacPherson, C. H. Ritchie, Sam Price et J. A. Macdonald.
Seuls, deux membres de la Législature, MM. J. Donney et J. H. St-John, étaient présents.



M. R. R. GAMEY, député des Hauts-Mantoulines.

L'événement du jour a été l'interrogatoire de M. Gamey qui a répété, en substance, les déclarations faites par lui à la Chambre. Il a ajouté toutefois, entre autres choses, que l'avocat qui a été dans la chambre du capitaine Sullivan, à l'hôtel Walker, pour discuter une question d'affaires, est M. R. A. Grant, et que l'avocat éminent qui a rédigé la lettre adressée à l'hon. M. Geo. W. Ross, et dans laquelle M. Gamey promettait de donner son appui au gouvernement Ross, est M. A. B. Aylesworth, C.R.

La déclaration de M. Gamey qui a provoqué le plus de surprise est celle qu'il a faite quand il a dit que la lettre datée de Gore Bay, le 12 octobre, adressée au premier ministre Ross, n'était pas signée par lui, mais par son fils. Puis cette autre révélation, à savoir, que lorsque Frank Sullivan remit les derniers mille dollars à M. Gamey, il fit observer que Stratton avait généralement beaucoup d'argent en disposition, mais que cette fois-ci, le ministre n'avait en caisse que \$750 et qu'il lui avait fallu obtenir les autres \$250 du ministère du procureur général.

Frank J. Sullivan, fils du capitaine Sullivan, a été appelé plusieurs fois par le greffier, mais n'a pas fait son apparition.
M. Gamey, appelé à la barre a commencé par dire, en réponse à une question de juge en chef Falconbridge, que son nom se prononçait Gamey en appuyant sur "l'a" comme dans "gagné".

Interrogé par M. Blake, M. Gamey dit qu'il a été élu député de Manitoulin aux dernières élections législatives d'Ontario. Il ajouta que cinquante et un libéraux ont été élus et quarante-sept conservateurs. La mort de M. Munro réduisit le nombre des députés libéraux à cinquante et le décompte dans l'ensemble réduisit encore de six le nombre des partisans du gouvernement, pendant qu'il mettait à quarante-huit le nombre des députés conservateurs. Tell était la position au mois d'août dernier, alors qu'il rencontra le capitaine John Sullivan qu'il connaissait depuis une quinzaine d'années. Sullivan était l'employé d'une compagnie de marchands de bois et il s'occupait d'élections. Sullivan lui dit qu'on avait des preuves suffisantes pour le faire déqualifier, ce à quoi Gamey répliqua qu'il ne pouvait pas en avoir.

Il rencontra plus tard Frank Sullivan, qu'il connaissait depuis cinq ou six ans, à l'hôtel Walker, à Toronto. Ce dernier était employé au département des travaux publics. Frank Sullivan, qui travaillait au département de l'élection de Manitoulin, dit que Gamey serait certainement débauché. Le député répondit qu'on ne pouvait pas avoir de preuve contre lui, mais Frank Sullivan rétorqua qu'on pouvait obtenir telle preuve, qu'il fallait qu'on le voit, qu'il faudrait même pour Gamey qu'il résignât une démission de la contestation. Gamey lui demanda ce que cela voulait dire et Frank répondit que toute l'affaire pourrait s'arranger.

Le député de Manitoulin parla ensuite de son entrevue avec Frank Sullivan, au cours de laquelle ce dernier lui dit qu'il fallait au gouvernement plus de partisans. Frank ajouta qu'ils pourraient faire cinq mille dollars sur le champ et beaucoup d'autres plus tard.

Le 12 août Frank et Gamey rencontrèrent M. R. A. Grant qui dit à Gamey qu'il comprenait qu'il avait été question d'une affaire de honneur entre Sullivan et le député, dans laquelle ce dernier devait réaliser trois mille dollars et cinq mille ensuite. Les deux amis consentirent alors à diviser les profits entre eux.

M. Gamey raconte alors qu'une autre personne du nom de D. A. Jones, un oncle de sa femme, chercha par des promesses d'argent faites dans une lettre produite et en date du 19 août, le corrompre pour lui faire divulguer les faits qu'il pourrait connaître et de nature à faire perdre les sièges de MM. Smith et Miscampbell, deux députés

conservateurs, le premier du comté d'Algonia et l'autre du comté de Sault Sainte-Marie. Jones parlait même d'acheter M. Smyth si c'était possible.
M. Gamey déclare aussi que dès le début, il mit M. J. R. Stratton, secrétaire de l'Association conservatrice, au courant de toute la trame ainsi que deux autres amis politiques importants. Il consulta également son propre père.
Et après les avoir consultés, dit-il, se résolut de continuer et d'accepter toutes les ouvertures qu'on ne ferait, pour savoir jusqu'où Sullivan et les autres iraient. Et M. Gamey ajouta que son père ne voulait pas lui accorder ce qu'il demandait et Sullivan partit. Le lendemain, le député de Manitoulin alla à Sudbury avec son frère qui commença à parler de cette entrevue à MM. J. R. McGregor, C. C. Platt et à son frère.

Plus tard, les documents furent signés à Toronto par les Sullivan et Gamey.
Ces documents ont été détruits une couple de jours après. L'écrit signé par Gamey, était l'engagement de supporter le gouvernement Ross sur tout vote de non-confiance, et le document signé par Sullivan était une promesse de payer à Gamey \$3,000 peu de temps après le 3 septembre et \$2,000 après la session. La raison donnée pour que l'écrit signé par Gamey fut détruit, c'est qu'il n'avait plus de raison d'exister. Les ministres s'étaient déclarés satisfaits après l'avoir vu. Le document signé par Sullivan a été détruit parce qu'on avait réalisé l'argent de la vente de limites à bois. Le capitaine a postérieurement vu l'hon. M. Gibson, qui l'avait renvoyé à M. Stratton, et c'est avec ce dernier que Sullivan a semblé traiter par la suite.

Le député de Manitoulin avoue que Frank et son père ne lui ont pas dit tout quant à la provenance de l'argent, mais d'après la conversation des deux Sullivan, il a cru comprendre qu'ils devaient avoir une grosse limite à bois par l'entremise d'une personne de Ste-Catherine ou de Wolland pour un prix nominal, laquelle serait alors vendue. La vente devait produire une part pour chacun de \$5,000, peut-être plus.

Si le montant réalisé était plus élevé que la somme des parts de \$5,000, Gamey devait recevoir une fraction du surplus, mais on lui garantissait au moins \$5,000. On prétendit alors qu'il y avait dispute entre les gouvernements fédéral et provincial au sujet de la limite à bois en question.

Puis ils parlèrent de la possibilité d'acheter Smyth, député d'Algonia, et de trouver des preuves contre M. Stratton, avouant qu'il s'occupait de ce des affaires. Ils parlèrent aussi de trouver un patronage pour l'hon. M. Davis Sullivan disant que le gouvernement ou M. Davis n'oseraient jamais aller en cour, et qu'ils donneraient une grosse somme d'argent pour trouver un patronage. Gamey prétend avoir écrit de ceci à M. Bristol, avocat conservateur.

En septembre, entre le 1er et le 9, il se rendit au bureau de l'hon. M. Frank Sullivan. Le ministre ne parla pas d'argent et il fut présenté par son père à l'argent en question, mais il fut question de considération. Ceci avait sans doute été arrangé à l'avance par les Sullivan. D'après à Sullivan, M. Stratton dit qu'il n'avait pas d'homme sûr à qui il put confier le paquet, qu'il ne croyait pas que Vance était en ville, que ce dernier serait l'homme qu'il faudrait. Gamey crut que Vance était un homme de confiance, du son commandement, employé comme tel dans les élections.

En réponse à M. Blake, le témoin explique que l'hon. M. Stratton lui demanda sa signature sur certaine déclaration, mais qu'il ne la signa pas, vu que la convention était qu'il devait recevoir \$3,000 et qu'on ne semblait pas être prêt à lui donner ce jour-là. On convint plus tard que l'argent lui serait payé le soir même.

On montra alors au témoin sa lettre à l'adresse de l'hon. M. Ross, où il affirmait qu'elle était semblable à celle qui lui avait été soumise dans le bureau de M. Stratton, moins les parties ajoutées par lui. Dans l'après-midi, il alla avec Sullivan au bureau de M. Aylesworth où il signa la même lettre, mais Sullivan s'y objecta, disant qu'une affaire de honneur devait être réglée avant que la lettre fut remise.

Le lendemain le témoin et Frank Sullivan rencontrèrent M. Stratton à son bureau, un peu après midi. Le ministre ne parla pas d'argent, mais dit que tout était prêt. Frank donna alors la lettre et M. Stratton, leur dit de descendre au fumoir, où quelqu'un irait porter un paquet. Le témoin vit alors le ministre sortir de sa poche une grosse enveloppe bien remplie. Ils descendirent et peu de temps après un homme entra et déposa un paquet sur la table. Ce paquet ressemblait à l'enveloppe que M. Stratton avait sortie de sa poche. Frank prit le paquet et ils descendirent à la salle de toilette, où Frank ouvrit l'enveloppe, lui donna \$1,500 et garda \$1,500. Au même moment, il débaucha l'enveloppe dont il jeta les morceaux. Gamey a



Le Capt. SULLIVAN

Quant aux \$1,000 et à son entrevue avec M. Stratton, le témoin dit: "Après m'avoir montré l'entrevue, Stratton dit que ce serait statistiquement, pensait-il et ajouta: "Maintenant, emportez cela dans l'autre bureau et donnez-le au reporter du "Globe" et la question d'argent va être réglée. Je vais régler la question d'argent."

L'interrogatoire de M. Gamey a continué dans l'après-midi. M. Johnston a annoncé que Frank Sullivan serait interrogé aujourd'hui et a commencé à interroger Gamey à son tour.
M. Gamey a dit qu'il ne pouvait appeler les Sullivan ses amis. Il s'occupe principalement d'affaires d'assurances et d'actions minières. Il ne connaissait pas M. Stratton avant août 1902, et il ne l'a connu que le jour où il a reçu \$3,000.

Le témoin ne peut produire un livre de banque qui est à Manitoulin. Il a déposé, dit-il, les \$1,500 à la Traders' Bank. Il s'est servi de cet argent pour ses affaires.

Le 1er avril il a vendu pour \$1,500 d'actions à M. W. R. Smythe, le député d'Algonia.
M. Johnston a interrogé M. Gamey sur la déclaration lui à la législature. M. Gamey ne peut se rappeler si toutes les pages de cette déclaration ont été écrites à Toronto. Copiant il croit qu'il lui a fallu dix jours pour l'écrire.

L'interrogatoire n'était pas terminé quand l'audience a été levée.

UNION STE-CECILE
Soirée du 28 avril
L'Union Ste-Cécile donnera une magnifique soirée, mardi, le 28 courant, à la salle du Cabinet de Lecture Paroissial, 1717 rue Notre-Dame, sous le haut patronage de M. et Mme F. D. Monk, de l'hon. et Mme J. L. Tarte, de Sir William et Lady Hingston, de M. et Mme R. Forget, de l'hon. juge et Mme H. C. St-Pierre.

Ceux qui ont eu l'avantage d'assister aux soirées de cette association savent que rien n'est épargné pour assurer le succès toujours croissant. Aussi c'est avec anxiété que le public amateur du beau et du distingué attend le régal artistique que leur programme sera publié sous peu et sera des plus sélect. Il suffit de dire qu'il sera sous l'habile direction de M. Lavallée-Smith qui vient d'être nommé directeur artistique de l'Union Ste-Cécile. Les billets s'envolent rapidement. On peut s'en procurer chez M. Ed. Archambault, 1686 Ste-Catherine, où le plan de la salle est déposé.

NOYADE
Le cadavre de M. Jérôme Pilote est trouvé flottant dans la rivière Beaucevieux.

Prisonnier dans un Wagon

Un chemineau près d'être brûlé vif dans une voiture du Grand Tronc ou il s'était réfugié pour la nuit

John Gammon, un chemineau venant de Lachine, ne doit la vie qu'à un prompt secours que lui ont porté des employés des cours de garage du Grand Tronc. Hier soir, Gammon s'attarda dans les rues de la ville et, comme il était trop tard pour retourner chez lui, il se glissa dans un wagon à marchandises, dont la porte était ouverte. En faisant leur tournée, un peu plus tard, les surveillants de la cour de garage fermèrent le wagon à clé sans que Gammon s'en aperçut. Le chemineau dormait profondément lorsqu'un chaleur étouffante l'éveilla et, se frottant les yeux, aperçut des flammes bleuâtres qui couraient le long d'une

ballon de coton sur laquelle il s'était couché. Une épaisse fumée remplissait le wagon. Gammon se rua sur la porte pour avoir un peu d'air, mais ses efforts se brisèrent inutilement contre les barres d'acier qui la fermaient. En voyant les flammes qui gagnaient peu à peu dans sa direction, Gammon fit un tel vacarme dans le wagon, que les surveillants arrivèrent enfin et lui rendirent sa liberté.

Les pompiers accoururent en même temps et le commencement d'incendie fut éteint, mais Gammon, à peine libre, fut conduit, au poste et enfermé dans une cellule. Il devra comparaître maintenant devant la cour du magistrat pour s'être introduit dans la propriété du Grand Tronc.

Cour de Police
Il y a quelques jours les cambrioleurs pénétraient avec effraction dans le magasin de M. Alexander Charters, 2452 Ste-Catherine, brisaient le tiroir-caisse et s'emparaient d'une somme de \$22. La police fit une enquête et hier soir elle arrêta un jeune garçon du nom de Wallace, sous l'accusation d'avoir trompé dans le vol. Le prévenu a comparu devant le magistrat, ce matin, et a plaidé non coupable et l'enquête a été fixée à mardi prochain. Il doit y avoir encore trois autres arrestations relativement à cette affaire.

Un coup de tête
Les doubles Sanguinet et Guyon, ont arrêté Didas Lacasse, sous une accusation de vol de fait sur les frères Latremouille. Il paraîtrait que dimanche midi Lacasse rencontra les frères Latremouille sur la square Papineau et leur engagea chienne. Au cours de la lutte, Lacasse d'un coup de tête envoya William Latremouille rouler sur le carreau. Ce dernier fut sans connaissance pendant une heure.

Ce matin, il n'était pas encore assez bien pour se rendre en cour des Records donner son témoignage. En conséquence, le procès a été remis à 5 jours.

A Brompton Falls
Brompton Falls, 14.—M. E. W. Tobin, agent de Richmond et Welle et maître de Brompton Falls, se fait ériger une résidence luxueuse sur les hauteurs qui dominent le village du côté sud, sur un terrain communément appelé "fort des Indes-Indiennes". C'est un des plus beaux sites des Cantons de l'Est.



Chaussures de Garçons

Est-il avantageux de payer \$2.50 ou \$3.00 pour une paire de chaussures "Slater" pour garçons?

Oui, parce que vous en obtenez une pleine valeur en durabilité—du moins le garçon l'obtient.

Les chaussures de garçons, "Slater" sont construites du meilleur cuir de choix pour les empreintes et les semelles—les semelles d'une solidité extraordinaire—cousues d'après le procédé Goodyear, elles point sans se casser

"Slater Shoe"

Fabriquée en Canada pendant 40 ans. Pour Hommes et Femmes, \$3.50 et \$5.00. Pour Garçons, \$2.50 et \$3.00.

Le Sport

Conthier contre Jenkins

Si cette rencontre a lieu, ce sera au Parc Sohmer le Vendredi 24 courant.—M. Amédée Meunier serait le Président du National.—Grande joute de quilles ce soir.—Chez les joueurs de baseball. Notes sur la boxe.



LA CROSSE

M. AMÉDÉE MEUNIER SERAIT LE PRÉSIDENT DU NATIONAL. Va que M. Jos Lamarche a donné sa démission comme président du club de croque.

BASE BALL

LES JOUTES D'HERNIMONT. La pratique de la joute de quilles est en vogue dans ce pays.

LA BOXE

ALFRED LYNCH DE QUÉBEC. Le Flying Dutchman accepte le défi de M. J. J. Gauthier.

J'ai découvert une Guérison pour le Rhumatisme

N'importe quelle personne atteinte de rhumatisme se fera plaisir à prouver à cette offre. Je suis spécialiste pour le Rhumatisme et j'ai fait plus de dix ans de ce métier.

226 St. James St. 47 St. Lawrence St. 2447 St. Catherine St. 1551 St. Catherine St. 1680 Notre Dame St.

LES ZOUAVES CANADIENS GRANDE FETE

Il y a 33 ans écoulés que, faits prisonniers sur la brèche de la Porta Pia, nous avons été quittés Rome, honoraire.

COURROIE EN CAOUTCHOUC

"Thistle" The J. C. McLaren Belting Co. 202 et 204 rue St-Jacques

LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTRÉAL

A. T. EARL, Propriétaire. Manufacturier de vitrines en verre, argent, bronze noir, etc.

GRANDS LIVRES À FEUILLES DÉTACHÉES

THE MILLER, THE MONTREAL. Pour le névralgie Employez le LINIMENT MINARD

C'EST UNE VÉRITÉ BIEN ÉTABLIE

en mécanique que les forces réelles et théoriques d'une machine ne coïncident jamais.—Appieton.

BYRRH

Vin Tonique et Aperitif. "Les Dames en recueillent un grand bienfait."

M. LOUBET EN VOYAGE

Il a reçu une chaleureuse réception à Marseille. Marseille, 14.—Le président Loubet, en arrivant à Paris, hier, en partant pour l'Algérie.

MORT SUBITE A SHERBROOKE

Sherbrooke, Qué., 13.—Une mort subite a eu lieu ce matin, à la paroisse d'Alexandre. Un vieux citoyen de notre ville, M. Eugène Leblond, âgé de 71 ans.

L'EAU MINÉRALE DE L'ÉPIPHANIE

est d'un grand secours dans les maladies des voies urinaires.

COURROIE EN CAOUTCHOUC

"Thistle" The J. C. McLaren Belting Co. 202 et 204 rue St-Jacques

LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTRÉAL

A. T. EARL, Propriétaire. Manufacturier de vitrines en verre, argent, bronze noir, etc.

GRANDS LIVRES À FEUILLES DÉTACHÉES

THE MILLER, THE MONTREAL. Pour le névralgie Employez le LINIMENT MINARD

C'EST UNE VÉRITÉ BIEN ÉTABLIE

en mécanique que les forces réelles et théoriques d'une machine ne coïncident jamais.—Appieton.

BYRRH

Vin Tonique et Aperitif. "Les Dames en recueillent un grand bienfait."

RUGS de Turquie RUGS ORIENTAUX. Venez voir notre exposition de véritables RUGS ORIENTAUX.

JUSQU'AU 1er DE MAI

J'aurai tous les magasins pour servir le public des vêtements à la dernière mode.

COSTUMES POUR DAMES et MESSIEURS

OSCAR HURTUBISE

Tailleur fashionable, 109 rue Mansfield, 1482 rue Ste. Catherine.

FRAIS FUNÉRAIRES

De Saint-Jean-Baptiste. 464, RUE RACHEL, Coin Cadieux.

AUVENTS

Pour auvents de magasins, balcons, fenêtres, etc., demandez notre prix avant de placer votre ordre.

J. B. LAVINE

43 Bonsecours. Bell Main 4339. Des Marchands 556.

JOHN MURPHY

Peintre et Decorateur. 2236 rue STE-CATHERINE.

Belles Tapisseries Importées

VEENEZ LES EXAMINER. 17, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95, 97, 99.

THE FENSOM ELEVATOR WORKS

52-54-56 Duke Street, Toronto. HOTELS

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des Bateaux.

Hotel St-James

En face de l'Hôtel de Ville et de l'Église St-James. PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Obtenez une lettre de brevet de votre invention. BREVETS D'INVENTION.

BEAUDRY & BROWN

607 RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL.

VENTES PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU. Vente au Commerce.

VENTE AU COMMERCE

Dans l'affaire de A. ST-LAURENT. Les sous-signés ont reçu instruction de vendre à leurs salles de ventes.

PAR T. W. FOSTER & CO

A VENDRE A L'ENCAN A 2 hrs. P.M. Mercredi, le 15 Avril, 1903.

VENTE AUX ENCHERES

Propriété appartenant à la Cité. La Cité de Montréal vendra aux enchères la propriété suivante.

VENTE AUX ENCHERES

Propriété appartenant à la Cité. Les plans de cette propriété peuvent être examinés au bureau du Trésorier de la Cité.

VENTE AUX ENCHERES

Propriété appartenant à la Cité. La Cité de Montréal vendra aux enchères la propriété suivante.

VENTE AUX ENCHERES

Propriété appartenant à la Cité. Les plans de cette propriété peuvent être examinés au bureau du Trésorier de la Cité.

VENTE AUX ENCHERES

Propriété appartenant à la Cité. La Cité de Montréal vendra aux enchères la propriété suivante.

VENTE AUX ENCHERES

Propriété appartenant à la Cité. Les plans de cette propriété peuvent être examinés au bureau du Trésorier de la Cité.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS. 1440 RUE STE-CATHERINE. SEMAINE. Mlle Sans-Gêne.

THEATRE DE L'OPERA COMIQUE

Semaine de Paques. Comment Lundi, le 13 avril. La troupe d'opéra comique et d'opéra prêt à se rendre pour la première fois à Montréal.

GRANDE REPRESENTATION PATRIOTIQUE

Monument National. Vendredi, le 17 avril courant A 8 HEURES.

Tremblay & Riendeau

GROS ET DÉTAIL BOIS DE CHAÎNES ET DÉTAIL DE CHARPENTES. Bureau Principal: 401 St-Laurent & Ontario.

MARCHAND & HASKELL

Architectes. 1645 St-Jacques, Montréal. Bureaux: 111 Cinqvingt Avenue, New-York.

J. B. GRATTON

Entrepreneur-Général. Spécialité: Charpentes et Menuiserie. 82, 84 et 86 Avenue Mercier.

ATELIER DE MARBRE ET GRAVURE

J. BRUNET. Manufacturier et Importateur de Monuments funéraires, ornements de marbre et de sculpture.

COMMON SENSE

Quel est le vrai bien-être? Le bien-être n'est pas l'absence de douleur, mais la possession de la santé.

THE CANADIAN COLLORED COTTON MILLS CO

Limited. AVEZ-VOUS les présentes dans qu'un délai de six mois de l'US. COTTON (1 p.c.) a été déclaré sur le capital-actions de cette Compagnie.

VIS DE BARRETT

Appareil d'Alexander pour Replacer les Wagons. Appareil de Samson pour Déplacer les Wagons.

JAMES COOPER

809 Rue St-Jacques, 1-1 MONTREAL.

IL EST DANGEREUX DE NEGLIGER UN RHUME

Pe-ru-na guérit un rhume avant qu'il se développe en catarrhe chronique.



Rien ne guérit le Catarrhe aussi rapidement que Pe-ru-na.

Pe-ru-na m'a guérie en deux mois.

Contracter le rhume voilà le premier pas vers l'acquisition du catarrhe.

C'est une folie de négliger un rhume. D'aucuns croient qu'ils ont triomphé d'un rhume lorsque la période aiguë est passée.

Nous ne laissons pas dire qu'il y a des remèdes qui peuvent remplacer Peruna.

COURRIER DE QUEBEC

Retour de M. Ling - Ce qu'il pense du Trans-Canada - Le colonel Pinault - Aventures de deux tourtereaux - Brutalité.

Québec, 11.-M. Ernest E. Ling, assistant général et trésorier de la compagnie de chemin de fer Great Northern, est de retour d'Europe.

Il était allé conclure des arrangements avec diverses compagnies steamers océaniques pour la saison, dans l'intérêt du Grand Nord, et il a réussi au-delà de ses espérances.

Un commerçant de la Halle Montcalm est disparu samedi dernier avec la femme d'un de ses confrères, après avoir abandonné la sienne et ses enfants.

Un cordonnier du nom de Philias Cantin a brutalement frappé une de ses voisines, une femme du nom de Gagné avec une bouteille, à deux reprises différentes, samedi soir, dans une résidence de la rue Fleury, près de la rue Dorchester et lui a infligé des blessures d'une nature très grave à la tête.

Le soir chavré à été fendu en deux endroits, différents sur une longueur considérable, et les médecins de l'Hôtel-Dieu ont l'impression que le train venant de suite ont dû faire plusieurs points de suture. Ces blessures peuvent donner lieu à quelque complication très grave. Cantin aura à faire face à Dame Justice.

Le plus nourrissant des mets Les Bœufs au lard de Clark n'ont pas d'égal pour fortifier et bâtir le système. En canistres, 5c et 10c. W. CLARK, MFR, Montreal, 14-23

NOCES D'OR A QUEBEC

M. et Mme J. B. Cloutier célèbrent le cinquantième anniversaire de leur mariage

spéciale à "La Patrie"

Québec, 14.-M. J. B. Cloutier et son épouse ont célébré à Québec le cinquantième anniversaire de leur mariage.

La santé délicate de Madame Cloutier et la mort récente de sa fille, Mme Brunson, n'ont pas permis aux vénérables jubilaires de donner à cette notable circonstance aucun caractère de fête ni de réjouissance.

Par un acte d'énergie extraordinaire, Madame Cloutier, malgré la faiblesse et ses infirmités, s'est rendue à l'église St-Jean-Baptiste avec son époux, et tous deux ont entendu la messe de 5-30 heures et communiqué pour remercier Dieu de les avoir laissés si longtemps ensemble.

Ils ont été unis par le mariage le 17 mai 1853, à la Malbaie, dans la paroisse de St-Antoine de Padoue.

Depuis 1865 jusqu'à l'arrivée des bons Prêtres de St-Vincent de Paul, M. Cloutier s'est occupé très activement de l'éducation des enfants de son foyer.

M. Cloutier est maintenant âgé de 71 ans et 4 mois, tout de toutes ses facultés et de son énergie.

COURRIER DE SHERBROOKE

Paques - Nouveaux prêtres - Soirée dramatique.

Sherbrooke, 14.-La fête de Paques a été célébrée avec beaucoup de solennité dans toutes nos églises.

M. l'abbé Simard, du séminaire. Le chant a été magnifique et c'est le programme musical le plus riche qui ait encore été exécuté à la cathédrale.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

NOS THEATRES

THEATRE OPERA-COMIQUE "La Poupée" - L'originale et charmante opérette de M. de Natanson.

Mme Fouguet - Vénus tenait le premier rôle, celui d'Alcée, la Poupée et elle y a fait si gracieuse figure que l'on se rappelle encore son nom.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

M. l'abbé Rheaume et Bonin, ont été admis à la prêtrise, lundi matin, dans la chapelle du séminaire.

Hunyadi Janos. Il est facile d'être en Santé. Si vous prenez bien soin de votre estomac et si vous prenez régulièrement chaque matin un demi-verre de...

CONSTITIPATION. Les médecins les plus savants et les plus éminents de toutes les parties du Globe le recommandent.

CARDSTON E. U. M. Ernest Levesque de Berlin, est arrivé ici. Il est l'époux de M. Albert Gally. M. Levesque a l'intention de se fixer ici.

La tôle galvanisée Apollo est douce, sans élasticité et tenace. Faites-lui n'importe quoi, cela ne lui fait rien.

Un éminent évêque américain écrit au profit des canadiens qui souffrent. Il recommande fortement Le Celeri Composé de Paine.

I. L. LAFLEUR, Ferreneries, Peintures, Vitres, Vernis, etc., etc. 1926-1932 rue Notre-Dame, et 55 et 57 rue Dupré.

Peintures "Island City" Déménagements et Réparations! Si vous voulez faire des réparations permanentes dans vos résidences, employez les Peintures Préparées Island City.

P. D. DODS & CIE., Propriétaire. 188 - 190 RUE MCGILL.

COLONIAL HOUSE, Dépt. de la Mercerie pour Hommes. PORTÉZ LES SOUS-VETEMENTS PLESCO. DEPT. DES FLANELLES. DEPARTEMENT DES TOILES.

HENRY MORGAN & CO. MONTREAL. Echantillons envoyés gratis à n'importe quelle adresse.

The John Morrow Machine Screw Co. MANUFACTURIERS DE Vis à grosses têtes, Vis à demeure, Vis spéciales françaises.

Amateurs de Yachts, Bateaux à Gazoline et Canots. SATISFACTION GARANTIE PRIX TRÈS RAISONNABLES.

WINE - GUERIT INFAILLIBLEMENT TOUTE FORME DE DYSPESIE. ANALYSE, APPROUVE ET RECOMMANDE PAR LES AUTORITES MEDICALES.

La Patrie

CORRESPONDANCE PARLEMENTAIRE

Lundi, 13 avril. Mon cher Rédacteur, Demain, la session commencera pour de bon. Je ne serais pas surpris qu'elle se prolongeât très tard dans l'été, jusqu'au mois d'août, par exemple. Les débats sur la question du tarif auront occupé beaucoup de terrain. Il y a tant d'intérêts en jeu ! Le Gouvernement a résolu, si je suis bien renseigné, de faire certains changements. On parle de droit sur les rails de chemin de fer, sur le coton blanc, sur les lainages, etc. Sydney est une petite ville de la Nouvelle-Ecosse. A Sydney, il y a des industries qui prospèrent. — En ce qui concerne les primes que le Gouvernement a mises en vigueur. Si, au lieu de ces primes, l'on était allé tout droit au but, si l'on eût protégé la fabrication du fer, il est probable que les aciéries de Sydney ne seraient point en l'état pitoyable où elles sont. Mais, tout de même, Sydney est dans la Nouvelle-Ecosse ! Et le ministre des finances est de la Nouvelle-Ecosse aussi, de la Nouvelle-Ecosse toujours. Donc, l'industrie du fer est dans une situation politique privilégiée, pour les raisons que je viens de vous donner, et pour d'autres encore. Il y a des influences de premier ordre derrière les hauts fourneaux de Sydney. Il n'y a pas en ce moment au Canada d'outilage suffisant pour pourvoir aux besoins des chemins de fer. Quel qu'il en soit, il est plus prudent de ne pas anticiper. Attendons à l'œuvre le ministre des finances. M. Fielding est un libre-échangiste de vieille date, de vieille école. Comme beaucoup d'autres, il a dû amener son drapeau, en 1897. J'ai hâte de voir jusqu'où il ira cette année.

LES JEUX DE HASARD A TORONTO

Plus heureuse que Montréal, la ville de Toronto a toujours joui jusqu'à d'une réputation morale exemplaire. Toronto a toujours été par excellence une ville modèle—la ville où fleurissent toutes les vertus et tous les beaux côtés. Mais voilà que le vent change et qu'il nous vient de la Ontario des brises chargées de miasmes délétères et de microbes dangereux. Il paraît, ô horreur ! que les jeux de hasard, le "gambling", selon l'expression anglaise communément acceptée, sévissent à Toronto d'une façon à jeter dans l'ombre toutes nos roquettes et tous nos tripots passés, présents et futurs. Badinage à part, les journaux ne nous parlent, depuis quelques jours, que de bouges sans nombre où l'on se livre impunément dans la bonne ville de Toronto, aux jeux à l'argent, au "gambling". A Montréal, lorsqu'elle juge à propos de sévir, la police ne s'y prend pas par quatre chemins pour visiter les maisons de jeux. Mais l'on affirme que dans la grande ville-océan les choses ne se font pas aussi prestement. Il n'existerait aucune loi déclarant illégal le jeu à l'argent, le "gambling". La police peut bien avoir tous les soupçons possibles sur telles ou telles maisons de jeux, mais elle ne peut les visiter ni arrêter les personnes qui s'y trouvent sans s'exposer à une déconfiture déplorables. Car il lui incombe de prouver que ces jeux profitent à celui ou à celle-là; que le propriétaire ou le locataire de la maison où se pratique le "gambling" retire une partie des enjeux. Et ce n'est pas facile, paraît-il. "Plusieurs arrestations ont été faites, mais tous jours les délinquants sont sortis indemnes des cours de justice. Telle est, en deux mots, la situation dans laquelle se débattaient les autorités policières de Toronto. Et le "gambling" n'a jamais connu de plus beaux jours. Nous avouons ne pas bien saisir comment des abus de cette nature se commettent sous l'œil de la police impuissante à les réprimer. Il y a évidemment quelque part une lacune que l'on pourrait, avec de la bonne volonté, combler facilement. On nous fera difficilement croire qu'ayant à sa disposition les règlements municipaux, les lois statutaires, le droit commun, les autorités ne puissent, si elles le veulent sérieusement, mettre fin à des abus propres à ternir le nom d'une ville de l'importance de Toronto. Sûrement, ce n'est pas la raison valable pour excuser l'état de choses que nous venons de signaler à nos lecteurs et qu'on paraît si amèrement déplorer chez nos prospères et entreprenants amis de la capitale d'Ontario.

FEU M. P. P. MARTIN

La nouvelle de la mort de M. P. P. Martin, l'un des hommes d'affaires les plus importants et les plus riches de cette ville, sera reçue avec chagrin dans le monde commercial où il jouissait de l'estime générale. M. Martin, comme la plupart de nos compatriotes parvenus au sommet, a eu des débuts modestes. Mais à force de travail, de persévérance, de sobriété, d'honnêteté, il s'est créé une position enviable dans la société. La longue et fructueuse carrière de cet homme de bien mérita d'être citée en exemple à nos jeunes compatriotes qui ont embrassé le commerce ou qui veulent y entrer. M. Martin descend dans la tombe à 81 ans. Il n'avait cessé de travailler depuis trois ou quatre semaines. Il laisse une fortune que l'on porte à \$600,000 ou \$700,000. Nous offrons à la famille en deuil l'expression de nos sincères regrets.

MORT D'UN SENATEUR

Brownsville Junction, Me., 11. — Le sénateur Gillmor est décédé soudainement hier, à 10.30 heures du soir, sur un train du Pacifique Canadien en route pour Ottawa. Il était monté à McAdam Junction. Après s'être plaint d'une indisposition il s'est couché. Bientôt il a sursauté sur son lit, on s'est approché de lui et on l'a trouvé mort. M. Gillmor devait rencontrer sa femme à Montréal où son cadavre a été transporté. L'hon. M. Arthur Hill Gillmor était né à Saint-Georges, N.-B., le 12 mars 1824. Il avait fait ses études à la Grammar School de St. Andrews. Il fut membre de l'Assemblée Législative du Nouveau-Brunswick de 1854 à 1866, secrétaire provincial dans le gouvernement Smith, en 1865, et député aux Communes de 1874 à 1896. En 1896 il était nommé sénateur. M. Gillmor était libéral. Il s'occupait du commerce du bois et d'agriculture. Le pénible accident dont Sir Olay Mowat, lieutenant-gouverneur d'Ontario, vient d'être victime causera partout de vifs regrets. Sir Olay est maintenant d'un âge où toute maladie peut être fatale. Nous formons des vœux pour son rétablissement. Le juge en chef Moss sera sans doute chargé, en attendant que Sir Olay revienne à la santé, de remplir toutes les fonctions de lieutenant-gouverneur.

LA MORT D'UN PRE-TENDU ONCLE SAM

Normand Argo, qui serait l'oncle Tom ? — On annonce sa mort. Le livre de Mme Beecher Stowe. — Les héros dans la vie et dans le fiction. — La véritable clef. — Qui fut l'oncle Tom? José Harrison. On lit dans "l'Indépendance Belge": "L'Oncle Tom; Normand Argo, qui était, dit-on, le véritable héros du célèbre roman de Harriet Beecher Stowe, "Uncle Tom's Cabin", vient de mourir à Lancaster, dans le Kentucky. L'ex-esclave aurait atteint l'âge extraordinaire de cent onze ans." Cet âge serait extraordinaire en effet, mais il y a une raison pour que ce Normand Argo n'ait rien de commun avec l'oncle Tom: c'est que l'oncle Tom, dans le roman de Mme Beecher Stowe, est de tous les héros le plus fictif. On ne sait jamais dans ces ouvrages, quelle est la part exacte de la réalité ou de la fiction. Ce n'est pas un roman, à vrai dire, que le "Case of l'Oncle Tom", mais la peinture de types et de milieux. Il y a une clef, mais aurait-on la clef, qu'on ne découvrirait pas ce Normand Argo qui fait son apparition dans le monde, sans doute pour la première fois. L'œuvre du générique auteur, qui devait avoir pour conséquence l'abolition de l'esclavage, avait soulevé tant de polémiques, et chez les fidèles, tant de dénégations, que Mme Beecher Stowe fut appelée à prouver que son travail était une mosaïque de faits réels et de types authentiques. LES PROTOYPES Nous avons vu ainsi que le trafigant, M. Hally, était un certain Reuben B. Carley, de la comté de Montgomery, combiné avec un autre héros de la Nouvelle-Orléans, qui écrivait en 1829: "On m'a offert beaucoup de nègres, mais je ne paierais pas les prix qu'on en demande, je prévois une baisse. J'ai meses et filles en petit nombre, mais de premier choix." Le bon maître, M. Shelley, figurait un planteur virginien, M. Poulding, qui avait aidé l'auteur à peindre avec exactitude. Il s'était fait cette règle, vis-à-vis de ses esclaves, c'est: "Jamais je ne me montre sourd à leurs communications, bien qu'elles faussent parfois ma patience. Je cause familièrement avec ceux que l'âge a mis hors de service, ou qui ne sont pas encore en état de travailler. Vis-à-vis des autres, je garde par prudence, une attitude plus réservée, mais je les encourage à m'aborder sans crainte. Je maintiens une discipline exacte, mais toujours de douceur." Il était d'ailleurs partisan de l'esclavage, le bon maître. "Je pense dis-je, que, constitués comme ils le sont, au physique et au moral, les noirs sont tout aussi heureux qu'un paysan puisse l'être en aucun pays du monde; et j'oserai affirmer que j'après mes lectures et mes informations personnelles, qu'il n'est pas un être, de ce monde, qui soit plus heureusement traité que les travailleurs noirs aussi abondamment et aussi variablement pourvus de pain et de viande, que les noirs aux Etats-Unis, les nègres esclaves." Mistress Shelley, la bonne maîtresse, avait pour prototype, une femme de planteur, amie de l'auteur qui tient tout entière dans cette maxime: "Je rougis d'enseigner aux noirs les notions de Dieu, de la mort, que moi, qui je suis le possesseur comme esclave et j'ose peine les regarder au visage." L'esclave supérieur à sa condition, George Harris, a été composé d'après une annonce offrant 200 dollars de récompense pour retrouver un beau jeune mulâtre nommé Wahi qui était "doux, intelligent et "blond"; par une autre annonce concernant un fugitif qui avait le nez gros et parlait le français et l'anglais. Plus directement, l'auteur l'étudia dans un nègre appelé Lewis Clark, qui fut serviteur dans sa famille. Les faits saillants de la vie d'Harris sont un décalque des faits analogues que le nègre Frederick Douglass—fils de blanc—rapporta dans le douloureux historique de sa vie d'esclave. La vente de sa mère et des siens forme un tableau navrant: "Mes frères et mes sœurs furent adjugés l'un après l'autre, tandis que ma mère, tenant ma main dans les siennes, levait les yeux au ciel. Elle fut séparée de moi, et à son tour monta sur l'estradade, qui résidait dans un nommé Isaac R., qui résidait dans le comté de Montgomery (Maryland), et ensuite mon tour vint d'être mis en vente. Ma mère, à moitié folle en se voyant séparée à jamais de tous ses enfants, perça la foule pendant que les mises qui me concernaient se croisaient dans l'air, jusqu'à l'endroit où se tenait debout mon futur maître, et là, tomba à ses pieds, embrassa ses genoux et le supplia d'acheter avec moi, mais seule seule s'en vint à bout pathétique pour qu'il voudrait bien acheter en même temps qu'elle son petit dernier, et lui laisser au moins un de ses enfants. Il la repoussa à coups de pied si brutalement qu'elle s'éloigna en se traînant sur les mains, mêlant les cris de la douleur physique aux sanglots qui brisaient son cœur." Pour Marie Sainte-Clare, la maîtresse-maitresse, elle n'eut que l'embaras du choix. Miss Ophelia, la chrétienne du Nord, lui ressemble par bien des côtés. Mais qu'on se souvienne que Tom ? Est-ce le Normand Argo, dont "l'Indépendance" belge annonce la mort? L'oncle Tom a été composé de toutes pièces. Sans avoir expressément point en pied un personnage plutôt qu'un autre, mistress Beecher Stowe s'est inspirée de personnalités existantes, et notamment d'une femme de couleur qui a son tombeau dans la ville de Brunswick où fut écrit le roman. Cette femme s'appelait Philie. Le petit catholique qu'elle habitait et où elle catéchisait ses frères, amenant d'extraordinaires conversions, existait encore au moment où elle avait écrit le roman. Plus tard, José se convertit, et dans les circonstances les plus graves afficha l'héroïsme d'une foi profonde. Il sut un maître qui était le bourreau de ses frères. Une nuit, sur le navire qui les portait, il songea à le tuer. Son bras s'était armé déjà, mais le commandement suprême lui revint chrématiquement à la mémoire. Tu es chrétien point. Il fit mettre le maître dans un tombeau malade, en danger de mort, et le soigna et le sauva. Payé d'ingrati-

tude, il s'échappa. Il apprit à lire au Canada, où il devint une personnalité éminente. Au résumé, le tiers de l'oncle Tom serait ce noir que M. Roosevelt a acquis à la Maison-Blanche, au grand scandale des Américains. Depuis la "case de l'oncle Tom", le parti antis-clavagiste a donc pu voir un ancien esclave assis à la droite du chef de l'Etat, sans cependant se flatter d'être en grand progrès. Les préventions de meurent, formidables; et cet oncle Tom, qui aurait déjà vécu cent onze ans, aurait bien fait de vivre un siècle de plus si lui-même n'avait eu à prêcher l'égalité parmi les hommes.

COMMENT MOURRA LA REPUBLIQUE

Entrevue avec M. Emile Olivier M. G. de Maizière rend compte dans "Gaulois" d'une entrevue avec M. Emile Olivier: "N'est-ce pas une folie de s'acharner à vouloir juger les hommes, et la vraie philosophie n'est-elle pas pour unique but de rechercher l'enseignement des événements et des choses? Nous parlons politique, tout à l'heure, du gouvernement actuel, de M. Combes. Qu'importe tout cela, et le ministre, et M. Combes? Il n'est pas à vrai dire responsable et devrait disparaître demain qu'un autre continuerait, à son propre tait, l'œuvre commise. Le gouvernement républicain ne mourra que de la mort commune à tous les gouvernements—le suicide. On ne renverra pas un gouvernement, j'entends un régime, il ne tue lui-même et il n'y a pas d'exemple historique qu'une opposition ait eu un autre effet que de hâter le suicide du gouvernement qu'elle combattait, en l'affolant. "Or, le gouvernement de la république est voué au suicide par la crise financière qui déterminera la crise économique finale. Qu'il le veuille ou non, le régime actuel se tuera lui-même avec l'arme qui est condamnée à manier aujourd'hui pour se défendre: le collectivisme. Nous n'en sommes pas encore là, me dites-vous? Allons donc! Cette ingérence abusive de l'Etat, qui prétend substituer son autorité, son pouvoir, son contrôle à toutes les initiatives privées, n'est-ce pas déjà le collectivisme? "Or, l'application de la théorie collectiviste amène nécessairement ces deux résultats, l'augmentation des dépenses d'une part, car l'Etat, par l'obligation même où il se trouve d'adopter des méthodes de travail et d'exécution dispendieuses est condamné à des frais qu'il ignorait les entreprises privées auxquelles il se substitue, et d'autre part, le but même du collectivisme est de diminuer le nombre des individus payant l'impôt et contribuant à acquitter des charges du pays. D'un côté, augmentation des charges de l'Etat; de l'autre, diminution du nombre de ceux qui les acquittent; n'avez-vous pas vu que la conséquence d'un tel régime est la nécessité où l'on se trouve d'exiger de ceux qui paient une contribution à l'impôt sans cesse croissante, qui devra faire face au déficit résultant et de l'augmentation des charges et de la diminution du nombre des contribuables? "Du côté de ces deux faits naîtra la crise: pour éviter, le collectivisme, qui en fait règle et gouverne déjà les finances, usera de tous les moyens, de tous les expédients. Mais voyez sur qui en fin de compte il lui faudra arriver au moyen qui est sa fin dernière, sa raison d'être, c'est-à-dire à la spoliation. On commença par établir, pour prendre un exemple, un impôt sur le revenu modéré et raisonnable, mais comme cette mesure semblait n'empêcher ni les dépenses d'augmenter ni le nombre des exemptés de toute charge de croître sans cesse, le régime, par la seule application de lois insupportables qui en constituent l'essence même, le caractère et la raison d'être, sera contraint d'aller jusqu'au bout du collectivisme et de chercher les ressources dernières nécessaires à sa vie dans la spoliation. L'impôt sur le revenu devint une crise spoliatrice et ce jour-là, une crise économique fatale ayant succédé à la crise financière, les capitaux étant taris, l'industrie arrêtée, la république sera morte et les gouvernements comptent un suicide de plus. "Robespierre semble avoir prévu tout cela, car il fut le premier à publier le principe public que le régime fiscal qui créait au profit des exemptés de l'impôt le privilège que la Revolution avait détruit à l'égard des exemptés d'en haut. "Quiconque ne participe pas aux charges de l'Etat n'est pas citoyen," disait-il, et mieux vaudrait fonder une caisse de secours destinée à venir en aide à ceux qui ne peuvent s'en acquitter l'impôt que de créer une classe d'exemptés, de privilégiés destinés à devenir, en raison de leur privilège, des exemptés de l'impôt, de véritables lites. "Le régime actuel est le collectivisme, et il n'est encore, si vous le voulez, qu'à l'état embryonnaire, il s'accroît, mais cependant chaque jour il gagne du terrain, et quand, victorieux, il aura pris possession de nos finances, il mourra, il sera tué lui-même, et le pays, que cette dernière convulsion aura délivré, trouvera la force de se relever à sa vie naturelle. "Je vous dis cela sans passion, sans apporter de haine contre qui que ce soit; je le dis parce que de longues années de méditation et d'étude m'ont convaincu que c'était la vérité."

IL AVAIT OUBLIE SES LETTRES DE CREANCE

Une anecdote, piquante bien qu'antique, dont M. Bihourd fut le héros, alors qu'il débütait en Allemagne dans son rôle d'ambassadeur de France. C'était le jour où M. Bihourd devait présenter ses lettres de créance à l'Empereur. Il fut introduit selon le cérémonial dans un vaste salon où les dignitaires de la Cour se pressaient, attentifs et solennels. M. Bihourd entra, en face de lui une porte s'ouvrit à deux battants et, dans toute sa gloire officielle, l'Empereur parut. Déjà il marchait vers M. Bihourd, quand, après des chuchotements et un certain trouble, un de ses familiers l'arrêta et lui parla à voix basse: "Vous ne pouvez, Sire, recevoir M. l'ambassadeur de France: il n'a pas ses lettres de créance." M. Bihourd les avait oubliées, simplement, à l'ambassade, comme on oublie chez soi un porte-crayon ou une bonbonnière. L'Empereur se retira dans une pièce proche et, là, il dut attendre un bon quart d'heure qu'un exprès eût rapporté les lettres de créance de M. Bihourd, tandis que celui-ci pouvait réfléchir aux inconvénients d'un tempérament distrait.

CE QU'EST DEVENUE LA ROCHE TARPEIENNE

Mouret-Sully, au cours de sa visite à Rome, a voulu voir en détail tous les monuments et tous les lieux célèbres de l'ancienne Rome. Après avoir admiré les voûtes du Capitole et considéré un moment la mentable ruine vivante qui se morfond dans sa cage en haut du grand escalier, l'ouvrier qui ne descend nullement de la nourrice de Romulus, Mouret demanda qu'on le conduisit à la roche Tarpeienne. La dite roche, fort connue des écoliers, est beaucoup moins des Romains, car, depuis plusieurs siècles déjà, elle a été engloutie dans une propriété privée: le palais Caffarelli. Après avoir fait ouvrir des portes multiples, le grand tradéien put s'approcher du fameux rocher. Il recula, rempli d'horreur, non par l'aspect de la paroi rocheuse, qui n'a plus rien d'effrayant, mais par la profusion de faits architecturaux peu hygiéniques lui ont fait sauter. Car la roche Tarpeienne, hélas ! rappelle, en pire, une de ces fameuses îles du Pacifique où d'innombrables pingouins ont coutume de laisser trop de traces de leur séjour. Le chant du coq. On mande de Mayence cette amusante histoire: Un paysan étant allé dans un café en portant sous son bras un superbe coq, un des consommateurs offrit de le lui acheter. Les deux parties n'ayant pu se mettre d'accord sur le prix, il fut décidé que l'acheteur paierait un marc pour autant de fois que le coq chanterait. Le paysan se mit alors à imiter le clouement de la poule et le coq chanta cinq fois. L'acheteur dut donc payer cinq marcs, non sans avoir protesté qu'il y avait eu tricherie et il s'exécuta au milieu des rires des assistants.

Grandes Ventes

DE Tapisseries NOUVELLES. Un des plus beaux stocks et plus grands assortiments que l'on puisse voir dans la ville. Prix de 2 à 5 francs en montant. Chez E. A. MARTINEAU, IMPORTATEUR, 1899 RUE NOTRE-DAME, Vis-à-vis de la Banque du Balmoral. Les tramways arrêtés à la porte, 14-15.

Alliance Assurance Co., Limited

DE LONDRES, ANGLETERRE. Laquelle est en l'Etat du Pire O'Brien. Établi en 1853. Capital: \$25,000,000. ADOLPHE BOBILARD, JOS. LAURIN, L. H. PAQUET, Agents spéciaux de la Patrie, Bureau chef pour le Canada. BATISSE IMPERIAL, 107 rue St-Jacques, MONTREAL. P. M. WICKHAM, m. g. Gérant.

La Triste Nuit du Tousseur! Son sommeil brisé, ses rêves hantés de désespoir! Tu seul remède—Le Grand Mathieu de Gaudron et d'Allo de Fole de Morue fait sensation dans la Province par les guérisons opérées depuis quelques années. Pourquoi négliger cette chance de guérison. Seulement 35c la grande bouteille. En vente partout. Exigez le Sirope Mathieu. CIE J. L. Mathieu, Mtrs, Sherbrooke. 14-15

CHoses et autres. Jadis, les plus grands poètes ne pensaient pas déroger en composant des épigrammes. Ce genre est singulièrement déchu de sa splendeur, et l'on n'a qu'à visiter un cimetière pour savoir ce qu'en ont fait les marbriers aux mains de qui il est tombé. Peut-être assisterons-nous à un renouveau de la poésie comme un brave Tarasconnais trouvait des imitateurs. Dans son dernier numéro, le "Viro-Souloué" gazette du Félibrige de Paris, publie cet appel aux postes provinciaux: "Le père de la félibresse Bremondine, de Tarascon, voudrait faire graver une inscription poétique sur la pierre tombale de sa fille, et il demande au Félibrige de Paris de lui fournir. "Celui-ci ne croit pouvoir mieux faire que de mettre au concours cette épigramme provençale, d'une seule strophe ne dépassant pas huit vers. "Le lauréat aura son nom gravé au-dessous de sa pièce, et ce sera là sa récompense. "Sans compter qu'il pourra s'établir comme fabricant d'épigrammes, une des rares professions qui n'ont pas à redouter le chômage, ainsi que le disait le prédicateur à Louis XIV: "Nous sommes tous mortels... ou presque tous."

John Murphy & Cie. NOUVELLES ET OFFES A ROBES. Nouveau Voile de Paris Flocon de Neige pure laine, et dans toutes les nouvelles nuances du printemps, depuis 60c la verge. Nouvelle Bariste de Laine pure laine, noire et de toutes couleurs, depuis 50c la verge. Nouveaux Tweeds Flocon de Neige pure laine pour costumes, dans toutes les nouvelles nuances, valeur spéciale, belle fabrication, 60 cents la verge. Nouvelles cheviettes bleu-marin de teinture vive, les meilleures étoffes pour costumes d'été, en pure laine, depuis 30 cents la verge. Nouveau Voile de Paris Noir pure laine, assortiment complet en stock, prix depuis 50 cents la verge. Nouvelles Grenadines de laine noires, les plus nouvelles étoffes, prix depuis 60 cents la verge. Pour le Jour ou le Soir "VIYELLA" Une étoffe de première classe qui ne se rétrécit pas pour robes de nuit, robes de toilette, knickerbockers, blouses de dames, gilets d'enfants, et aussi pour pyjamas, chemises de nuit, chemises, chemises de tennis, pour messieurs; doublures de tailleurs, etc. Légère, de moyenne pesanteur et pesante, blanche, naturelle et en patrons de fantaisie.

JOHN MURPHY & CIE., 2341 et 2343 rue St-Catherine. Angle de la rue Metcalf Conditions Comptant. Téléphone 2740.

Les VOITURES de LEDOUX. Ne sont pas les seules fabriquées. Mais pour le Style, le Fini et la Durée Elles sont les MEILLEURES. DESSINS SUR DEMANDE. ADRESSE... B. LEDOUX & CIE, (Dépt. F.) 14-16-18 MONTREAL.

Affaire sensationnelle à Shawinigan Falls. Le maire de cette ville est sommé de comparaître devant la Cour des Sessions de la Paix.

Une nouvelle alarmante pour les chantiers de Sorel. La drague "Fielding" serait terminée ailleurs.

Encore le Monument National. L'élite de la société s'est donné rendez-vous pour vendredi prochain, le 17 courant, pour entendre le poète chrétien, Théodore Botrel et Madame Botrel, dans les "Chansons de chez nous". Il y aura aussi comble. Achetez vos billets maintenant à la pharmacie Nationale et chez Parent Frères, 92 rue Saint-Jacques. 42-1. Annoncez dans "La Patrie" pour trouver des serviteurs.

LE CHATEAU DE RAMEZAY

Les antiquaires prennent des mesures pour assurer la conservation

La Société des Numismates et des Antiquaires s'est alarmée à la nouvelle que le Château Ramezay, pourrait bien être démolit un jour ou l'autre, pour permettre l'établissement d'un nouveau marché Bonsecours, et elle a tenu une assemblée samedi après-midi dans le but de protester énergiquement contre ce projet.

M. le juge Sicotte présidait cette assemblée. Étaient présents: MM. Lighthall, Hart, McLachlan, Hériot, Douville, Tremblay, J. B. Vallée, J. Bagis et N. Durand.

Il a été résolu unanimement de demander à la Législature de Québec d'empêcher la démolition du Château Ramezay par respect aux vieux souvenirs qu'il rappelle et des services qu'il rend et qu'il est appelé à rendre encore.

M. Lighthall, Eugène Lafontaine, et M. McLachlan, ont été délégués pour se rendre à Québec dans le but de défendre les intérêts de la société des Numismates.

La démolition du Château Ramezay entraînerait la perte d'un des plus anciens monuments de la ville. Il a été construit en 1703 par M. Claude de Ramezay alors gouverneur. Il fut tout à fait l'œuvre de la main de l'homme, de la Compagnie des Indes en 1715, de William Grant en 1759. En 1763, Haldimand, alors gouverneur, l'acheta au prix de \$10,500 pour en faire la demeure des gouverneurs du Canada.

La discussion a été faite surtout sur le programme à émettre pour la présente saison ainsi que la part que la Société doit prendre dans la célébration de la Saint-Jean-Baptiste cette année.

Il a été décidé de demander au gouvernement fédéral des moyens de transport par chemin de fer, pour les colons dont le nombre va toujours croissant. Des subvendes seront aussi demandées pour répondre aux besoins pressants de la société.

La Société prendra une part active à la célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste à Montréal, et de plus, selon son habitude elle célébrera cette même fête dans une des paroisses du nord. Elle a choisi la paroisse de l'Annonciation pour cette année.

On s'attend à ce que le chemin de fer du nord soit terminé pour le mois de juin. Il a été constaté avec satisfaction que les Canadiens des États-Unis reviennent en grand nombre au Canada.

Sirop de Pin de Norvège

Guérit toux, rhumes, bronchite, enrouement, crachats, asthme, douleur ou serrement dans la poitrine, etc.

Il agit comme piquet dans la gorge, est agréable à prendre, adoucit et guérit les toux, M. E. Dixon Brand, le pharmacien bien connu de Galt, écrit: J'ai vu que ce sirop est très efficace pour guérir les toux et les rhumes.

Plusieurs cartes géographiques de France ont été reçues de la maison Mame & Fils, de Tours, France par l'entremise de l'hon. M. J. D. Rolland.

La discussion a été faite surtout sur le programme à émettre pour la présente saison ainsi que la part que la Société doit prendre dans la célébration de la Saint-Jean-Baptiste cette année.

Il a été décidé de demander au gouvernement fédéral des moyens de transport par chemin de fer, pour les colons dont le nombre va toujours croissant.

Des cambrioleurs ont tenté, hier soir, de pénétrer avec effraction dans l'établissement Frottingham & Workman, rue St-Paul. L'arrivée inopiné du constable Bricourt a eu l'heureux effet de mettre en fuite les maraudeurs.

Le lieutenant Hébert du poste central est dans le deuil. Hier soir, il avait la douleur de perdre sa femme, Mme Josephine Robillard, qui s'est éteinte à l'âge de 36 ans.

Des cambrioleurs ont tenté, hier soir, de pénétrer avec effraction dans l'établissement Frottingham & Workman, rue St-Paul. L'arrivée inopiné du constable Bricourt a eu l'heureux effet de mettre en fuite les maraudeurs.

Le lieutenant Hébert du poste central est dans le deuil. Hier soir, il avait la douleur de perdre sa femme, Mme Josephine Robillard, qui s'est éteinte à l'âge de 36 ans.

NOUVELLES MARITIMES

Le "Montreal Sailors' Institute" ouvrira ses portes à l'arrivée du premier steamer océanique dans notre port. La bâtisse de cette institution a été réparée en vue de l'ouverture du salon de navigation et de l'ouverture du "Catholic Sailors' Club" aura lieu le 25 avril.

Le bateau norvégien Amity, commandé par le capitaine Olsen, venant de Cape Town et se rendant à Dalhousie, N.B., a jeté l'ancre à Scatarie Island. Le capitaine Olsen, qui est arrivé à Sydney, venant de l'île, dit que son vaisseau a eu de graves avaries et l'équipage débarqué en canot.

Le steamer Austriana, de la ligne Furness, est parti d'Anvers dimanche, à midi, pour se rendre à Montréal.

Le steamer Chicago, de la ligne Leyland, est parti d'Anvers vendredi matin pour se rendre à Boston.

Le steamer Cestrian, de la ligne Leyland, est parti de Liverpool samedi matin, pour se rendre à Boston.

Le steamer Devonian, de la ligne Leyland, venant de Boston, est arrivé à Liverpool samedi matin.

Le steamer Fremosa est parti de Liverpool hier après-midi pour se rendre à Montréal; il devra arriver ici jeudi.

Le steamer Philadelphia, de la ligne Leyland, venant de Boston, est arrivé à Londres vendredi matin.

Le steamer Bostonian, de la ligne Leyland, venant de Manchester, a quitté Liverpool vendredi matin pour se rendre à Boston.

LE THE DE CEYLAN VERT OU NOIR

"Ce Thé possède un gout qui vous plaira"

Vin Mariani Pour les hommes surmenés, les femmes faibles, et les enfants délicats.

LA PREMIERE COMMUNION



SOUVENIRS Livres de Prières—Reliures capitonnées, avec crucifix nacre à l'intérieur, (grande nouveauté).

Reliures en veau de Suède, velouté, dans des étuis portatifs du même cuir. Reliures en veau marbré antique, avec étuis à chapelets du même cuir.

Chepelets en nacre, Cristal, Améthyste, Saphir, Topaze, Rubis, Grenat, Opale, Émeraude, Coco, montés en argent et en maillechort.

Étuis à Chapelets—en Maroquin, Veau et Cuir de Russie. Statuettes—en métal doré et argenté, en biscuit blanc et décoré.

Medailles—Souvenirs de tère Communion, en argent et en or. Bientiers en biscuit blanc et décoré, en métal monte sur peluche.

Images-Souvenirs, de Première Communion, en dentelle, à tirettes s'ouvrant en forme de chapelles (très jolie nouveauté).

Cachets de Première Communion, de la maison Turgis, noirs et en couleurs. Opalines, photographies sur verre et porcelaine, sujets appropriés pour la première Communion.

CHEMINS DE FER PACIFIQUE CANADIEN

OTAWA DORTOIR CHA-HAWA TOUS LES JOURS

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM EXCURSIONS D'ETE

INTERCOLONIAL RAILWAY Le Train de la Malle Anglaise

L'EXPRESS MARITIME qui quitte Montréal tous les jours excepté le samedi pour Québec, St-Jean, Halifax et les Sydney, est l'un des trains les plus confortables qui soient sur ce continent.

SERVICE DE QUEBEC Les trains quittent Montréal à 7.40 a.m. 12.00 a.m. et 11.45 p.m.

LA ROUTE DE SHAWINIGAN FALLS

NEW-YORK CENTRAL EXCURSION DU PRINTEMPS

MONTRÉAL PARE & ISLAND RAILWAY CO.

Agence Reford LIGNE DONALDSON A GLASGOW

COLONISATION

La Société de Colonisation et de Repeuplement s'est assemblée hier après-midi, sous la présidence de l'hon. J. T. Rolland.

Étaient présents: MM. G. A. Brolet, Alphonsine Racine, Emile Marquet, J. D. Couture, Chevin, Chs. Guerin, le Dr Brisson, A. Côté, et L. E. Carufel secrétaire.

Plusieurs cartes géographiques de France ont été reçues de la maison Mame & Fils, de Tours, France par l'entremise de l'hon. M. J. D. Rolland.

La discussion a été faite surtout sur le programme à émettre pour la présente saison ainsi que la part que la Société doit prendre dans la célébration de la Saint-Jean-Baptiste cette année.

Il a été décidé de demander au gouvernement fédéral des moyens de transport par chemin de fer, pour les colons dont le nombre va toujours croissant.

Des cambrioleurs ont tenté, hier soir, de pénétrer avec effraction dans l'établissement Frottingham & Workman, rue St-Paul.

Le lieutenant Hébert du poste central est dans le deuil. Hier soir, il avait la douleur de perdre sa femme, Mme Josephine Robillard, qui s'est éteinte à l'âge de 36 ans.

Des cambrioleurs ont tenté, hier soir, de pénétrer avec effraction dans l'établissement Frottingham & Workman, rue St-Paul.

Policiers en deuil

Le lieutenant Hébert du poste central est dans le deuil. Hier soir, il avait la douleur de perdre sa femme, Mme Josephine Robillard, qui s'est éteinte à l'âge de 36 ans.

Des cambrioleurs ont tenté, hier soir, de pénétrer avec effraction dans l'établissement Frottingham & Workman, rue St-Paul.

Le lieutenant Hébert du poste central est dans le deuil. Hier soir, il avait la douleur de perdre sa femme, Mme Josephine Robillard, qui s'est éteinte à l'âge de 36 ans.

Des cambrioleurs ont tenté, hier soir, de pénétrer avec effraction dans l'établissement Frottingham & Workman, rue St-Paul.

Le lieutenant Hébert du poste central est dans le deuil. Hier soir, il avait la douleur de perdre sa femme, Mme Josephine Robillard, qui s'est éteinte à l'âge de 36 ans.

Des cambrioleurs ont tenté, hier soir, de pénétrer avec effraction dans l'établissement Frottingham & Workman, rue St-Paul.

Le lieutenant Hébert du poste central est dans le deuil. Hier soir, il avait la douleur de perdre sa femme, Mme Josephine Robillard, qui s'est éteinte à l'âge de 36 ans.

Des cambrioleurs ont tenté, hier soir, de pénétrer avec effraction dans l'établissement Frottingham & Workman, rue St-Paul.

Librairie Beauchemin

No. 256, rue Saint-Paul. MONTREAL. Catalogue illustré des Souvenirs de Première Communion envoyé gratuitement sur demande.

THE Polson Iron Works Engins et Bouilloires pour tous services, Constructeurs de Vaisseaux en Acler, Dragues Hydrauliques et à Cullières, De toutes dimensions. USINES ET BUREAUX Rue Esplanade-Est, TORONTO

AUX PORTES DU TOMBEAU

Mme John F. Sillars avait été dyspeptique sept années durant—Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie l'ont guérie.

La fièvre de printemps est un nom qu'on donne souvent à l'estomac inactif. Quand il agit, il nous mène à des jambes sont enflées et nous fait sentir qu'il est temps de le faire repousser.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie ont un remède naturel et sans danger, agissant sur les maux d'estomac. Tous ceux qui en ont fait usage en parlent avec enthousiasme.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie ont un remède naturel et sans danger, agissant sur les maux d'estomac. Tous ceux qui en ont fait usage en parlent avec enthousiasme.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie ont un remède naturel et sans danger, agissant sur les maux d'estomac. Tous ceux qui en ont fait usage en parlent avec enthousiasme.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie ont un remède naturel et sans danger, agissant sur les maux d'estomac. Tous ceux qui en ont fait usage en parlent avec enthousiasme.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie ont un remède naturel et sans danger, agissant sur les maux d'estomac. Tous ceux qui en ont fait usage en parlent avec enthousiasme.

Maradeurs en fuite

Des cambrioleurs ont tenté, hier soir, de pénétrer avec effraction dans l'établissement Frottingham & Workman, rue St-Paul.

Le lieutenant Hébert du poste central est dans le deuil. Hier soir, il avait la douleur de perdre sa femme, Mme Josephine Robillard, qui s'est éteinte à l'âge de 36 ans.

Des cambrioleurs ont tenté, hier soir, de pénétrer avec effraction dans l'établissement Frottingham & Workman, rue St-Paul.

Le lieutenant Hébert du poste central est dans le deuil. Hier soir, il avait la douleur de perdre sa femme, Mme Josephine Robillard, qui s'est éteinte à l'âge de 36 ans.

Des cambrioleurs ont tenté, hier soir, de pénétrer avec effraction dans l'établissement Frottingham & Workman, rue St-Paul.

Le lieutenant Hébert du poste central est dans le deuil. Hier soir, il avait la douleur de perdre sa femme, Mme Josephine Robillard, qui s'est éteinte à l'âge de 36 ans.

Voici un point

Dans la fabrication de Malt Breakfast Food, l'amidon du blé est changé en nourriture digestive, délicate et saine.

Le concert de la Montreal Firemen's Benefit Association, au Monument National, hier soir, a été très intéressant.

Le concert de la Montreal Firemen's Benefit Association, au Monument National, hier soir, a été très intéressant.

Le concert de la Montreal Firemen's Benefit Association, au Monument National, hier soir, a été très intéressant.

Le concert de la Montreal Firemen's Benefit Association, au Monument National, hier soir, a été très intéressant.

Le concert de la Montreal Firemen's Benefit Association, au Monument National, hier soir, a été très intéressant.

Book accupees pour Annonces LA COMPAGNIE D'AVERTISSEMENTS DES MARCHANDS

"Un gros paquet-échantillon gratis" Du délicieux The "SALADA", de Ceylan, (noir, mêlé ou vert naturel) sera adressé à toute personne qui, après avoir rempli ce coupon, nous le fera parvenir avec un timbre de 2-cents pour frais de poste.

LE PERE LEMERRE

Toujours, le 16 avril, le R. V. Père Lemerre, l'éloquent prédicateur du carême à Notre-Dame donnera au Monument National sa conférence d'adieu. Il a choisi pour sujet "Jeanne d'Arc et l'Âme Française."

AUX COMMUNES

Ottawa, 14.—Quand la Chambre des Communes sera ouverte, cette après-midi, la deuxième lecture du bill de redistribution sera proposée, et l'on discutera le principe du bill. Le comité qui sera nommé se composera, dit-on, des Hons. F. Sutherland et Ch. Fitzpatrick et de MM. D. C. Fraser et Ch. Hyman, pour le gouvernement, et de MM. R. L. Borden, T. F. D. Monk et l'hon. T. Haggart pour l'opposition.

LE CAS DES RECORDERS

Depuis que "La Patrie" a publié la nouvelle apportée de Québec par un des délégués chargés de représenter la Cité de Montréal à la Législature, à savoir que nos législateurs ne souhaiteraient rien moins que l'abolition de la cour des records, cette question fait couler beaucoup d'encre.

INTERVIEW DE SON HONNEUR LE MAIRE COCHRANE

Depuis que "La Patrie" a publié la nouvelle apportée de Québec par un des délégués chargés de représenter la Cité de Montréal à la Législature, à savoir que nos législateurs ne souhaiteraient rien moins que l'abolition de la cour des records, cette question fait couler beaucoup d'encre.

L'HOPITAL CIVIQUE

On sait que M. l'évêché Ouhmet s'oppose par tous les moyens à la disposition de la terre d'un hôpital civique sur le terrain de la rue Notre-Dame, à l'endroit où se trouve le terrain de la rue Notre-Dame, à l'endroit où se trouve le terrain de la rue Notre-Dame.

MORT SUBITE

Vers trois heures hier après-midi, un domestique nommé Louis Filiatrault a été pris soudainement d'un arrêt de cœur et est mort.

Tué par un convoi

Un inconnu écrasé sur la voie du Grand Tronc. à Vaudreuil. Le cadavre d'un inconnu a été trouvé ce matin sur la voie du Grand Tronc, vers huit heures, par des cantonniers, à trois ou quatre milles à ouest de la gare de Vaudreuil.

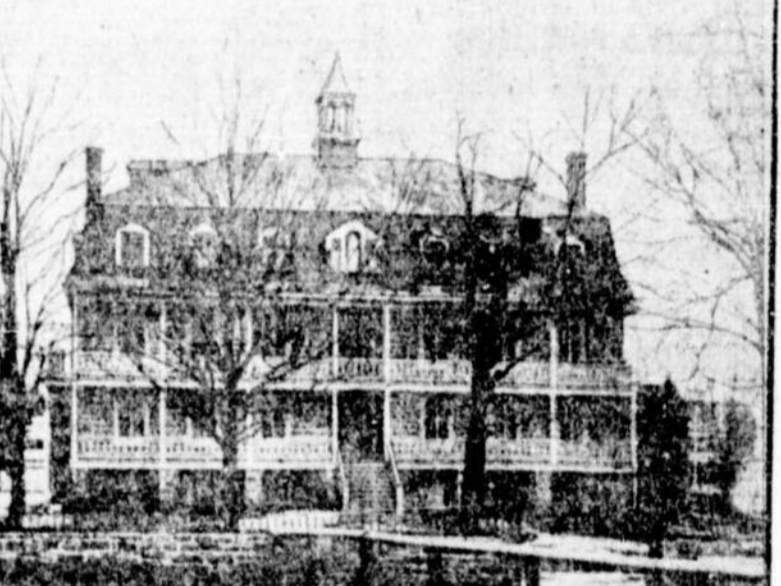
CONVENTUM A STE-THERESE

Les anciennes élèves du Couvent des Dames de la Congrégation sont invitées à se réunir à leur Alma Mater—Grandes fêtes, sous la présidence de Mgr Racicot.

Le 14 mai prochain, il y aura conventum à Ste-Thérèse de Blainville. Les anciennes élèves du couvent des Dames de la Congrégation sont invitées à se réunir, ce jour-là, à leur Alma Mater.

Le 14 mai prochain, il y aura conventum à Ste-Thérèse de Blainville. Les anciennes élèves du couvent des Dames de la Congrégation sont invitées à se réunir, ce jour-là, à leur Alma Mater.

Le REV. M. J. C. DUCHARME, fondateur du couvent de Ste-Thérèse. Il y a actuellement douze religieuses. Le couvent de Ste-Thérèse est aujourd'hui l'une de nos meilleures écoles d'éducation de la campagne.



LE COUVENT DES DAMES DE LA CONGREGATION A STE-THERESE DE BLAINVILLE

suivant les règles de l'hygiène. Et quelle prospérité! Quels succès donnés à toute chose! Il suffit de jeter un coup d'œil dans cette maison, pour constater l'ordre, le bon exemple domestique qui y règne.

AU PALAIS

MM. Laurent et Marchal ont plaidé ce matin dans la cause de M. Racicot contre M. Lussier. Les deux savants avocats ont longuement argumenté, repassant minutieusement les témoignages donnés à l'enquête.

M. P. P. MARTIN succombe à la maladie

L'un des marchands les plus importants et les plus riches de Montréal — Sa fortune est estimée à \$600,000 — Il s'est éteint ce matin, à 7 heures, après une longue carrière de travail et de probité.

La mort a fini par terrasser le remarquable vieillard qui occupait depuis si longtemps une place importante dans le monde commercial de cette ville et qui avait toujours ignoré, jusqu'à ces jours derniers, ce que c'était que la maladie.

LES TAUX D'ASSURANCES

Une commission civique représentera aux compagnies d'assurances les améliorations faites au département des pompiers.

M. l'évêché L. A. Lapointe, qui depuis plusieurs années, a fait préparer un relevé des améliorations faites dans le département de nos pompiers depuis deux ans, soumettra cette après-midi un conseil de ville le fruit de ses recherches.

Feu M. P. P. MARTIN La petite maison grandit, le commerce de détail devient commerce de gros, M. Jacques Grenier, plus tard maître de Montréal, qu'il s'était associé en 1838.

A partir de 1872, M. Martin est resté seul à la tête d'une maison qui fait un chiffre d'affaires des plus importants. C'est une des figures les plus connues du commerce montréalais et nombre de sociétés se sont empressées d'avoir recours à ses connaissances d'affaires.

Il a été nommé trois ans au conseil de ville; jusqu'en 1879, il fut un des directeurs et le vice-président de la Banque Ville-Marie. Il appartenait à la Chambre de Commerce et au Board of Trade.

M. Pierre Paul Martin est né à Ste-Henri, le 14 avril 1827, dans une famille de cultivateurs. Il a été nommé trois ans au conseil de ville; jusqu'en 1879, il fut un des directeurs et le vice-président de la Banque Ville-Marie.

Il essaie de se pendre

Un mendiant veut mettre fin à ses jours dans un poste de police.

Hier midi, la police du poste No 11, ramassait dans la rue un mendiant du nom de Joseph Bédard. Ce dernier fut enfermé dans une cellule pour lui permettre de caver son vin tout à son aise.

POUR MEPRIS DE COUR

Mtre Claxton et Mtre Desaulniers demandent chacun l'émanation d'une règle "nisi"

LE JUGE WURTELE PRONONCERA VENDREDI

La séance de ce matin, aux assises criminelles, a été d'un intérêt peu ordinaire. Des discussions assez vives eurent lieu entre les avocats, et le public suivit les débats avec une religieuse attention.

M. Crankshaw, C.R., présente deux motions, au nom de Komensky, Weber, Wener et Hart, accusés de fraude. Il demande que ses clients subissent leur procès devant la cour des Sessions spéciales, et non à celle du Banc du Roi.

M. Cook, C. R., s'oppose à ces deux motions. Le juge Wurtele en rejette une, et il prend l'autre en délibéré. M. Gonzalez Desaulniers demande alors qu'une règle "nisi" soit émise contre Georges Brooke Claxton, avocat, pour qu'il vienne déclarer en cour pourquoi il ne devrait pas être condamné pour mépris de cour.

M. Claxton a plaidé, dans un journal, un affidavit dans lequel il déclarait avoir subi un préjudice. L'affidavit dit que ce nouveau procès, dans un journal, est de nature à nuire au nom de M. Claxton, et non à celle du Banc du Roi.

M. Claxton a plaidé, dans un journal, un affidavit dans lequel il déclarait avoir subi un préjudice. L'affidavit dit que ce nouveau procès, dans un journal, est de nature à nuire au nom de M. Claxton, et non à celle du Banc du Roi.

DOULEURS TERRIBLES, CHEVILLES ENFLEES

La Maladie des Reins de généra en Hydropisie. Après 15 ans de souffrances, elle fut guérie par les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie.

LES TAUX D'ASSURANCES

Une commission civique représentera aux compagnies d'assurances les améliorations faites au département des pompiers.

M. l'évêché L. A. Lapointe, qui depuis plusieurs années, a fait préparer un relevé des améliorations faites dans le département de nos pompiers depuis deux ans, soumettra cette après-midi un conseil de ville le fruit de ses recherches.

Feu M. P. P. MARTIN La petite maison grandit, le commerce de détail devient commerce de gros, M. Jacques Grenier, plus tard maître de Montréal, qu'il s'était associé en 1838.

A partir de 1872, M. Martin est resté seul à la tête d'une maison qui fait un chiffre d'affaires des plus importants. C'est une des figures les plus connues du commerce montréalais et nombre de sociétés se sont empressées d'avoir recours à ses connaissances d'affaires.

Il a été nommé trois ans au conseil de ville; jusqu'en 1879, il fut un des directeurs et le vice-président de la Banque Ville-Marie. Il appartenait à la Chambre de Commerce et au Board of Trade.

DANS LA BANLIEUE

Plusieurs résidents de Saint-Henri ont jugé à propos de faire la noce durant les fêtes de Pâques. Ce leur a porté malheur.

Arrêtés par la police pour divers délits, ils ont été arrêtés puis condamnés ce matin, par M. le Recorder Larochelle.

Arthur Bernard, âgé de 21 ans et Emile Lebrun, âgé de 21 ans demeurant tous deux rue Notre-Dame, pour s'être pris de querelle sur la voie publique ont eu 83 d'amende et les frais ou 8 jours de prison.

Patrick Soohan, 31 ans, domicilié rue Notre-Dame, pour ivresse, a été condamné à 82 et aux frais ou 8 jours de prison.

Leon Audet, 52 ans, pour le même délit avait fourni un cautionnement de 85 qui a été confisqué, le prévenu ne comparait pas. Un mandat sera pris contre lui.

Wm. Clarke, 35 ans, coin des rues St-Jacques et St-Alphonse, pour avoir pris lui aussi quelques verres de trop a dû déboursier 82 d'amende et autant de frais.

Comme on le voit la liste était exceptionnellement chargée, aujourd'hui mais Pâques n'arrive qu'une fois par année et certains sujets en abusent.

Aucun incident notable n'est venu troubler la tranquillité de cette paisible localité depuis samedi. Ce soir il y aura assemblée de conseil municipal pour procéder à la révision des listes électorales. On a reçu jusqu'ici une centaine de demandes tant pour des inscriptions nouvelles que pour des radiations de noms de personnes non qualifiées.

Un nommé Dominique Messier, boucher d'Hochebaga a été condamné, ce matin, par le Recorder à l'amende réglementaire, pour avoir pris illégalement des commandes dans les limites de Maisonneuve.

Le chef Benoit qui est chargé tant à la fois du corps de police et de la brigade des pompiers va commencer incessamment l'entraînement régulier de ses hommes dans le but de les rendre plus habiles à combattre les incendies. Il y aura des exercices deux fois par semaine, le mardi et le vendredi. On attend beaucoup de bien de ces leçons pratiques.

L'évêché Walter Reed, qui était dangereusement malade ces jours derniers, prend beaucoup de mieux.

On demande un jeune garçon pour ouvrage général. S'adresser 77 rue St-Jacques.

65e REGT C.M.R. Ordres du Lt.-Col. Mackay, commandant

Le Régiment parades mercredi soir, le 15 courant, à 8 heures, au Collège St-Ephrem, 4700 St-Jacques. Les deux musiques paraderont aussi Uniforme, les officiers en tenue. Les drapeaux doivent être prêts. On demande encore quelques recrues pour compléter les cadres. Par ordre, J. T. O'NEILL, Major-Adj.-Protem.

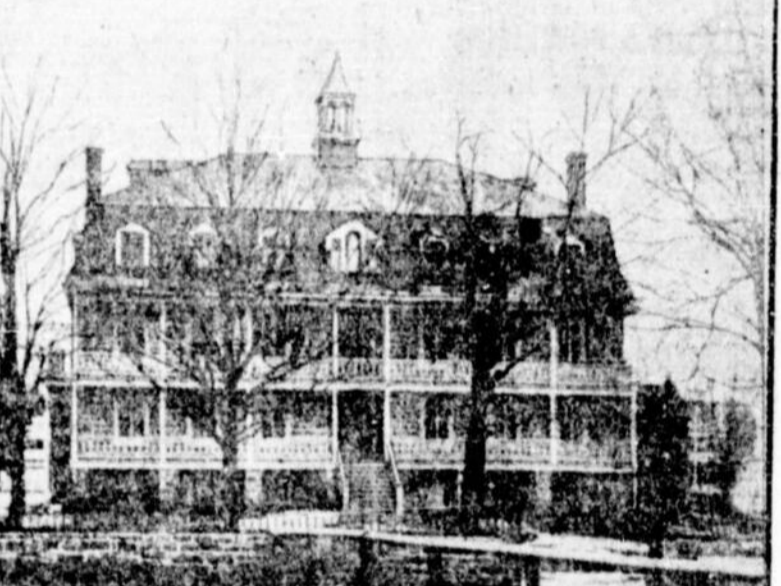
SOUSSIONS MANDEEES Construction d'une chapelle catholique, à l'usage de réparations considérables au Collège St-Ephrem, 4700 St-Jacques. Exposé au parloir du Collège et chez M. A. Vincent, architecte, St-Hyacinthe. Soumissions cachetées reçues jusqu'au 26. On s'engage à accepter si la plus basse soumission ni aucune d'elles. S'adresser au Collège St-Ephrem. PIERRE DIRECTEUR, St-Ephrem d'Upstou.



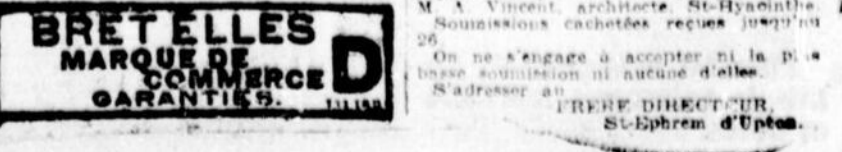
Feu M. P. P. MARTIN



Le REV. M. J. C. DUCHARME, fondateur du couvent de Ste-Thérèse.



LE COUVENT DES DAMES DE LA CONGREGATION A STE-THERESE DE BLAINVILLE



BRETILLES MARQUE DE COMMERCE GARANTIES